

La lettre aux actionnaires



Antoine Frérot

Éditorial

Mesdames, Messieurs, chers actionnaires,

Une croissance soutenue et profitable, des résultats records, le succès de l'OPA sur Suez : c'est ce qui ressort des comptes 2021 que notre Groupe a publiés mi-mars.

Comme en témoignent nos principaux indicateurs financiers, nos performances ont été particulièrement bonnes, que ce soit en termes opérationnels, d'amélioration de la rentabilité, de réduction de l'endettement ou du bon usage des capitaux employés. Ainsi :

- tout au long de l'année, notre chiffre d'affaires a poursuivi sa forte croissance pour s'établir à 28,5 Md€. À change constant, il a augmenté de + 9,6 % par rapport à 2020 et de + 6,5 % par rapport à 2019, effaçant complètement l'impact de la crise du coronavirus. En 2021, notre chiffre d'affaires a progressé dans toutes nos géographies, en particulier en Europe centrale et orientale, y compris l'Allemagne (+ 19,6 %) ; dans la zone Italie-Espagne-Portugal (+ 17,8 %) ; en Amérique latine (+ 14,1 %) ; en Afrique Moyen-Orient (+ 12,3 %) ; en France (+ 8,9 %) ;
- notre EBITDA a enregistré une très forte croissance de + 16 %, pour atteindre 4,2 Md€, c'est-à-dire un niveau supérieur à l'objectif 2021 qui avait déjà été relevé en cours d'année ;
- nos économies, d'un montant de 382 M€, excèdent largement l'objectif de 350 M€ que nous nous étions assigné ;
- le résultat net courant part du Groupe, de 896 M€, a plus que doublé par rapport à celui de 2020 et a dépassé de 20,9 % celui de 2019, qui s'élevait à 738 M€ ;
- notre endettement financier net, en très forte baisse, est passé sous la barre des 10 Md€. Il s'établissait à 9,5 Md€ au 31 décembre 2021 contre 13,2 Md€ un an auparavant.

Notre dynamique commerciale s'est déployée avec vigueur, grâce à des offres qui incorporent toujours plus de valeur ajoutée. Parmi les contrats engrangés en 2021, et qui sont emblématiques de notre stratégie, signalons le contrat de 30 ans et de 13 Md€ pour l'exploitation et la maintenance du réseau de chaleur de la ville de Tachkent, en Ouzbékistan ; la concession pour fournir de l'eau potable à 2 millions d'habitants à Miyagi au Japon, dont le chiffre d'affaires s'élève, en cumulé sur 20 ans, à près de 800 M€ ; la gestion des déchets dangereux de la raffinerie d'Engen, la deuxième plus grande raffinerie d'Afrique du Sud ; le contrat d'eau et d'assainissement de la région de Riyad, pour 9 millions d'habitants ; le contrat de 10 ans pour exploiter l'installation de recyclage des acides sulfuriques de la raffinerie de Talara au Pérou ; ou encore le contrat de 15 ans avec l'Université de Parme dans l'efficacité énergétique.

En 2021, nous avons finalisé notre projet de rapprochement avec Suez. Après l'accord signé le 14 mai 2021, le Conseil d'Administration de Suez a recommandé, le 29 juin dernier, l'Offre Publique d'Achat présentée par Veolia. Notre augmentation de capital de 2,5 Md€, lancée en septembre dernier, a connu un vif succès, comme en témoigne son haut niveau de souscription. De même, notre Offre Publique d'Achat nous a permis d'acquérir 95,95 % du capital de Suez, puis le solde des actions par procédure de retrait de la cote. Le 19 janvier 2022, nos nouveaux collègues du siège de Suez nous ont rejoints à Aubervilliers. Le 31 janvier, nous avons cédé au consortium d'investisseurs formé par Meridiam, GIP et CNP Assurances les activités du nouveau Suez, lesquelles représentent un chiffre d'affaires de 7 Md€ et un effectif de 35 000 salariés. ●●●

Sommaire

2 Finalisation de l'OPA sur Suez
Dividende

3 Résultats annuels 2021 : forte croissance de l'activité et des résultats par rapport à 2020 et 2019

6 Perspectives 2022
Cours de Bourse
Agenda 2022

●●● Malgré les bouleversements géopolitiques et les restrictions provoquées par la pandémie de coronavirus, les enjeux écologiques demeurent et rendent, sur le long terme, le contexte très favorable à nos activités. De plus, avec Suez, nous formons un ensemble unique, qui détient les meilleurs talents, les meilleures expertises et les meilleures solutions. Dans ce contexte, **nos priorités pour l'année 2022 sont les suivantes** :

- **réussir le rapprochement avec Suez**, en assurant la continuité de nos activités et de celles reprises chez Suez, puis en constituant un collectif soudé réunissant les collaborateurs de Veolia et ceux issus de Suez, et en dégageant les synergies d'intégration prévues ;
- **continuer le déploiement de notre plan stratégique Impact 2023**, en suivant ses trois grandes orientations : développer les activités pour lesquelles nos expertises sont les plus différenciantes et les plus porteuses ; réinventer et faire croître nos métiers traditionnels ; imaginer des solutions innovantes pour répondre aux besoins de demain ;
- poursuivre nos progrès en matière de performance opérationnelle et de développement commercial, afin de délivrer des **résultats 2022** conformes aux engagements que nous avons pris, à savoir : poursuivre la croissance de notre chiffre d'affaires ; dégager au minimum 350 M€ d'économies de coûts et 100 M€ de synergies d'intégration de Suez ; atteindre une croissance organique de notre EBITDA entre +4 % et +6 % ; dégager un résultat net courant part du Groupe autour de 1,1 Md€.

Enfin, comme vous le savez sans doute, le moment où Veolia ouvre un nouveau grand chapitre de son histoire m'a paru tout à fait approprié pour mettre en place une nouvelle direction générale, destinée à conduire Veolia pour une longue période sur le chemin du succès.

Estelle Brachlianoff, aujourd'hui Directrice des opérations, a très activement contribué à la réussite du Groupe depuis de nombreuses années, et il était logique que la nouvelle direction générale lui soit confiée. Elle a toutes les qualités pour y réussir, et elle dispose d'une équipe formidable pour l'y aider.

Enfin, vous connaissez mon fort attachement à Veolia. Le Conseil d'Administration a donc souhaité que je continue à servir le Groupe en devenant Président non Exécutif et le proposera à l'Assemblée Générale du mois de juin.

Chers actionnaires, la tâche qui nous attend est immense, mais magnifique : à court terme, réussir le rapprochement entre Veolia et Suez ; à long terme, devenir le champion de la transformation écologique. Elle demandera beaucoup d'énergie, de créativité, de coopération. Mais compte tenu de tout ce que nous avons accompli ensemble au cours de ces dernières années, je n'ai aucun doute : ces objectifs, nous les atteindrons.

Je compte donc sur vous pour écrire avec nous la prochaine et exceptionnelle page du développement de Veolia. De même, vous pouvez compter sur mon engagement total au service de notre Groupe.

À toutes et à tous, j'adresse mes plus cordiales salutations.

Antoine Frérot, Président-Directeur Général

Finalisation de l'OPA sur Suez

Rapprochement avec Suez finalisé le 27 janvier 2022 par la clôture de l'Offre Publique d'Achat de Veolia sur Suez

- Au cours de l'année passée, les différentes étapes du rachat de Suez ont conduit à entrer dans la dernière phase de l'Offre Publique d'Achat en décembre 2021 pour atteindre un taux de détention de 95,95 % du capital de Suez le 27 janvier 2022, et à mettre en œuvre une procédure de retrait obligatoire sur les actions Suez restantes, qui s'est achevée le 18 février 2022.
- Par ailleurs, comme prévu dans l'accord signé avec Suez en avril 2021, Veolia a revendu le 31 janvier 2022 un ensemble d'actifs du portefeuille de Suez à un consortium constitué de Meridiam, GIP, Caisse des Dépôts et CNP. Ce portefeuille est constitué de l'activité dans l'eau municipale et le déchet solide en France, ainsi que des activités de Suez, notamment dans l'eau et dans les géographies suivantes : Italie (y compris la participation dans Acea), République tchèque, Afrique (y compris la Lydec), Asie centrale, Inde, Chine, Australie, et les activités monde digitales et environnementales (SES).
- S'agissant des procédures d'autorisation des autorités de concurrence concernées par l'opération de rachat de Suez, Veolia a obtenu toutes les autorisations nécessaires à l'exception de la Competition and Markets Authority (CMA) au Royaume-Uni pour laquelle la procédure est en cours et devrait prendre fin courant 2022.

Dividende

Hausse du dividende, à 1 € par action, payé à 100 % en numéraire au titre de l'exercice 2021.

Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale du 15 juin 2022 le versement d'un dividende de 1 € par action au titre de l'exercice 2021, payable en numéraire.

La date de détachement du dividende est fixée au 5 juillet 2022. Les dividendes 2021 seront versés à partir du 7 juillet 2022.

Résultats annuels 2021 : forte croissance de l'activité et des résultats par rapport à 2020 et à 2019

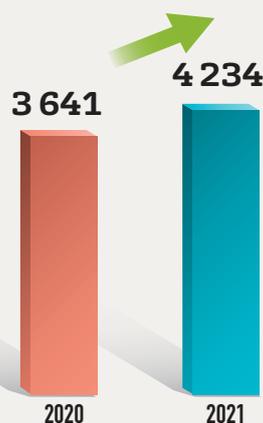
Chiffres clés au 31 décembre 2021

Chiffre d'affaires (en millions d'euros)



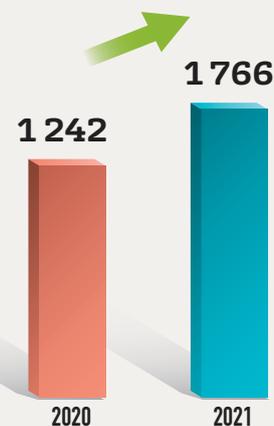
+ 9,6 %
à change constant
et + 6,5 %
par rapport
au 31 décembre
2019

EBITDA (en millions d'euros)



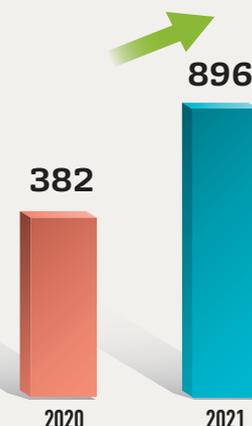
+ 16,0 %
à change constant
et + 6,9 %
par rapport
au 31 décembre
2019

EBIT courant (en millions d'euros)



+ 41,7 %
à change constant
et + 5,3 %
par rapport
au 31 décembre
2019

Résultat net courant (en millions d'euros)



+ 132,9 %
à change constant
et + 20,9 %
par rapport
au 31 décembre
2019

Chiffre d'affaires et résultats au 31 décembre 2021 très supérieurs à 2020 et 2019

Chiffre d'affaires de 28 508 M€ contre 26 010 M€ en 2020, soit une croissance de 9,6% à change constant.

Au cours de l'exercice 2021, le chiffre d'affaires du Groupe Veolia a fortement progressé sous les effets combinés de volumes en hausse, de prix des services bien orientés et également de l'effet de la hausse des prix des énergies et des matières

recyclées. Par rapport à 2019, année de référence avant la crise sanitaire, le chiffre d'affaires est également en progression soutenue de +6,5% à change constant.

À change constant, après un T1 2021 en croissance de 4 %, un T2 en hausse de 19,7 % à comparer au trimestre le plus impacté par la crise sanitaire et un T3 en croissance de +5,9 %, le T4 2021 a enregistré une progression de +10,1 %. ●●●

●●● Les variations des changes ont eu un impact quasi nul, de -4 M€, sur le chiffre d'affaires de la période.

L'effet périmètre est favorable de 234 M€, soit +0,9 % sur le chiffre d'affaires, avec les développements en Europe centrale (Réseau de chaleur à Prague et cogénération à Budapest principalement) et dans les activités mondiales (rachat d'OSIS auprès de SUEZ) qui ont plus que compensé la cession de Sade Telecom et de l'activité de nettoyage à Singapour.

Les variations des prix des énergies (prix de la chaleur et de l'électricité) se sont amplifiées sur la deuxième partie de l'année et ont eu un effet positif de 405 M€, soit +1,5 % sur le chiffre d'affaires et les matières recyclées à hauteur de 499 M€ (+1,9 % sur le chiffre d'affaires), dont 319 M€ pour les papiers-cartons, 63 M€ pour les plastiques et 60 M€ pour les métaux. L'activité Papiers a ainsi doublé, à 605 M€ et le chiffre d'affaires Plastiques a crû de +29 %, à 383 M€.

Le climat a eu un effet favorable de 73 M€ (+0,3 % sur le chiffre d'affaires). Après un hiver froid, favorable aux activités de chauffage, l'été humide a pesé sur les volumes d'eau distribués en France.

L'effet volumes et commerce a été positif de 886 M€, soit un effet très favorable de +3,4 % sur le chiffre d'affaires du Groupe, grâce à la poursuite d'une bonne dynamique commerciale dans tous les métiers, du rebond des volumes de l'activité Déchet et la hausse de l'activité Travaux (+211M€).

Les prix des services sont toujours favorablement orientés, avec un effet positif de 405 M€ au niveau du Groupe, soit un effet de +1,5 % sur le chiffre d'affaires, en ligne avec la tendance des neuf premiers mois.

À change constant, par géographie, les variations enregistrées au cours de l'exercice s'établissent de la façon suivante :

● **En France**, la croissance de l'activité est restée très soutenue, en hausse de +8,9 % par rapport à 2020 et de +4,6 % par rapport à 2019, à 5 868 M€. Le chiffre d'affaires de l'Eau est en progression de +1,2 % avec une indexation tarifaire modérée de +0,9 % et des volumes en repli de 1,3 %, conséquence d'un été pluvieux, dont l'effet a été compensé par la bonne dynamique dans les Travaux. L'activité Déchets a enregistré une très forte croissance de +18,1 % comparée à 2020 et +11,1 % par rapport à 2019. L'activité a, notamment, bénéficié du démarrage de contrats et de la mise en service d'un nouvel actif de traitement dans l'incinération. Les volumes sont en hausse de +5,7 % et ont retrouvé un niveau pré-covid, et les prix de +2,5 %. L'activité bénéficie également de la hausse du prix des matières premières recyclées (effet de +7,7 % sur le chiffre d'affaires de la Propreté), avec des prix de vente moyens des cartons recyclés de 153 € par tonne contre 56 € en 2020.

● **L'Europe hors France** a enregistré la plus forte croissance au sein du Groupe, avec un chiffre d'affaires de 10 942 M€, en hausse de +15,6 % par rapport à 2020 et de +16 % par rapport à 2019. Toutes les zones ont enregistré une croissance à deux chiffres. Avec un chiffre d'affaires de 6 260 M€, l'Europe centrale et orientale, y compris l'Allemagne, est en progression de +19,6 %, essentiellement dans l'activité Énergie en hausse de +37 %, combinaison d'un effet climat

favorable, de prix de la chaleur et de l'électricité à la hausse et l'intégration des actifs à Prague et Budapest. L'activité Eau a augmenté de +3 % avec des volumes en hausse de +0,3 % (pénalisés par une activité touristique toujours en retrait à Prague) et des hausses tarifaires plus soutenues. L'Allemagne a crû de +9,1 % avec des volumes en rattrapage dans le segment Déchets Industriels et Commerciaux, la hausse des prix des recyclats et, dans l'Énergie, un effet climat positif et des tarifs en hausse. L'Europe du Nord, qui inclut le Royaume-Uni, a généré un chiffre d'affaires de 3 276 M€, soit une croissance de +7,6 % par rapport à 2020 et +2 % par rapport à 2019. Le Royaume-Uni a bénéficié du rebond des volumes de Déchets Industriels et Commerciaux, d'un bon niveau de prix des services, d'une très bonne disponibilité des PFI (94,8 %), des prix élevés des recyclats. Les Pays-Bas ont enregistré un bon redressement avec la dynamique favorable du recyclage de plastique. En Scandinavie, les activités en Suède et en Norvège ont été vendues en fin d'année. La zone Italie-Espagne-Portugal a réalisé un chiffre d'affaires de 1 405 M€, en croissance de 17,8 % par rapport à 2020 et +20,2 % par rapport à 2019, grâce à une bonne dynamique commerciale et la hausse du prix des énergies.

● Le chiffre d'affaires du **Reste du monde** s'est établi à 7 067 M€, en croissance de +5,4 % par rapport à 2020 et +2,6 % par rapport à 2019 (à périmètre et changes constants). Toutes les géographies sont en progression. L'Amérique latine a de nouveau enregistré une forte croissance, à +14,1 %, portée par des tarifs en hausse, de bons volumes et la poursuite d'une bonne dynamique de gains de contrats. L'Amérique du Nord a crû de +5,2 %. La zone Afrique Moyen-Orient est en croissance soutenue, à +12,3 %, grâce notamment à la bonne dynamique de gains de contrats au Moyen-Orient et un retour à la normale de l'activité Eau et Énergie au Maroc. L'Asie est en légère croissance, sous l'effet de l'arrêt de certains contrats. Redémarrage progressif post crise sanitaire en Australie.

● **Les activités mondiales** ont enregistré une croissance de +4,4 % par rapport à 2020, avec un chiffre d'affaires de 4 629 M€. À périmètre et changes constants, principalement hors vente de l'activité Sade Telecom, la croissance s'est établie à +6,5 % par rapport à 2020 et +0,3 % par rapport à 2019. Veolia Water Technologies est stable avec la fin de contrats d'usines de dessalement. Les prises de commandes sont en hausse de 15 % par rapport à 2020. La SADE progresse de +5,5 % à périmètre constant, portée par ses gains de contrats et la bonne dynamique de ses marchés. L'activité Déchets Toxiques continue de croître fortement, avec une hausse de +29,5 % par rapport à 2020 et de +20,3 % par rapport à 2019. L'activité bénéficie, notamment, de l'intégration pleinement réussie de la société OSIS. Les activités de services industriels et d'énergie ont entamé leur rebond et sont en hausse de +15,3 % par rapport à 2020 mais encore en retrait par rapport à 2019.

Par activité, à périmètre et changes constants, dans l'Eau, le chiffre d'affaires de l'activité Exploitation est en croissance de +1,9 %. L'activité Technologie et Construction est en progression de +2,8 %. Les Déchets sont en forte croissance, à +14,2 %, avec des volumes en hausse soutenue de +5,3 %, des prix toujours bien orientés, en hausse de +2,7 % et un fort effet de la hausse des prix des matières recyclées (+5,2 %).

L'Énergie est en forte hausse également, à +12,3 %, avec un effet climat favorable de +1,6 % sur le chiffre d'affaires (85 M€) et des effets prix de la chaleur et de l'électricité de +6,8 % sur le chiffre d'affaires.

Très forte croissance de l'EBITDA, à 4 234 M€ contre 3 641 M€ en 2020, soit une croissance de +16 % à change constant et de +6,9 % par rapport à 2019.

- Les variations de change ont eu un impact très légèrement positif de +9 M€ soit +0,2 % et les effets périmètre un effet favorable de +78 M€ (+2,1 %).
- La forte croissance du chiffre d'affaires a eu un effet amplifié au niveau de l'EBITDA. La très forte croissance de l'EBITDA est alimentée à hauteur de 277 M€ par la progression de l'activité, soit +7,6 %. Le programme de réductions de coûts a contribué à hauteur de 382 M€, soit + 10,5 % sur l'EBITDA, niveau particulièrement élevé en 2021 et supérieur à l'objectif initial de 350 M€, sous les effets combinés du plan d'efficacité opérationnelle annuel et du plan *Recover and Adapt* mis en place pour compenser les effets de la crise sanitaire en 2020 et 2021. Les prix des énergies achetées et vendues et des matières premières recyclées ont eu un effet positif de +35 M€. Les recyclats ont eu un effet positif de 113 M€ en 2021 et les prix des énergies et du CO₂ un effet négatif de -78 M€. Le pincement net de la hausse des coûts s'est établi à -199 M€, soit -5,5 %. Le climat a eu un effet très légèrement favorable de +11 M€. L'impact positif de l'hiver rigoureux dans l'Énergie a été compensé par l'été pluvieux dans l'Eau. Pour rappel, l'EBITDA du troisième trimestre 2021 avait bénéficié d'un effet *one-off* positif de 86 M€, avec la cession escompte d'une créance liée à la fin de la construction de l'incinérateur de Troyes. Cet élément cash n'a eu aucun effet au niveau de l'EBIT courant.

Croissance de +41,7 % de l'EBIT courant à 1 766 M€ contre 1 242 M€ en 2020.

- La variation des changes a eu un effet très légèrement positif de 5 M€ sur l'EBIT courant.
- La très forte hausse de l'EBIT courant (+ 524 M€) se décompose de la façon suivante :
 - hausse de l'EBITDA (+593 M€) ;
 - des dotations aux amortissements (y compris remboursements des actifs financiers opérationnels) en croissance de 159 M€, sous l'effet de l'intégration d'actifs dans l'Énergie en Europe centrale, d'OSIS dans le déchet dangereux et de l'effet de la cession de créance liée à la fin de la construction de l'incinérateur de Troyes. À périmètre et change constants, les dotations aux amortissements hors remboursement d'actifs financiers opérationnels sont en hausse de +2,3 % ;
 - le solde provisions, ajustements de valeurs et plus-values industrielles passe de -11M€ à +119 M€ de 2020 à 2021 et +52 M€ en 2019. L'année 2020 était marquée par les effets de la crise sanitaire. L'écart entre le solde de 52 M€ de reprises de provisions nettes en 2019 et 119 M€ en 2021 s'explique essentiellement par la variation des gains sur cessions d'actifs industriels (moins-values industrielles de 39 M€ en 2019 et plus-values de cessions industrielles

de 39 M€ en 2021). Le solde de dotations nettes des reprises de provisions revient à un niveau comparable à 2019 ;

- la contribution du résultat net courant des co-entreprises et entreprises associées s'établit à 105 M€ contre 111 M€ en 2020 après la cession de la concession d'eau de Shenzhen.

Résultat net courant part du Groupe en forte croissance, à 896 M€ contre 382 M€ en 2020 et 738 M€ en 2019, soit une croissance respective de +132,9 % et +20,9 % à change constant.

- Le résultat net courant part du Groupe a très fortement augmenté grâce :
 - au fort rebond de l'EBIT courant par rapport à 2020, année de la crise sanitaire ;
 - à la forte baisse du coût de l'endettement financier net, à -343 M€ contre -414 M€ en 2020, grâce à des taux de refinancement de la dette en Euro très bas de 1,95 % et au débouclage d'une couverture de taux dont l'effet a été favorable à hauteur de 20 M€. Le coût de financement net s'établit ainsi à 2,98 % contre 4,02 % en 2020 ;
 - aux 122 M€ de dividendes reçus au titre de la détention de 29,9 % du capital de Suez ;
 - aux autres revenus et charges financiers courants en légère baisse à -145 M€ contre -166M€ en 2020 ;
 - à un effet défavorable du solde des plus-values de cessions financières nettes à -16 M€ en 2021 contre 26 M€ en 2020 ;
 - à un impôt qui a doublé, à -330 M€ contre -160 M€ en 2020, soit un taux d'imposition de 25,8 % ;
 - à des minoritaires en hausse à -158 M€ contre -146 M€ en 2020.

Endettement financier net ramené à 9 532 M€ au 31 décembre 2021 contre 13 217 M€ au 31 décembre 2020. Free cash flow record de 1 219 M€.

- L'endettement financier net est en forte baisse. Il bénéficie de 122M€ de dividendes reçus de Suez, ainsi que de l'augmentation de capital de 2,5 Md€ réalisée en octobre et de l'émission d'une dette hybride pour 500 M€.
- Les investissements industriels nets ont été maîtrisés, à 2 212 M€, contre 2 151 M€ en 2020.
- La poursuite d'une gestion très stricte du BFR a permis de le réduire de nouveau de 382 M€.
- Le free cash flow est en très forte amélioration et ressort à 1 219 M€ contre 507 M€ en 2020.
- Le solde des investissements financiers nets des cessions s'est établi à 64 M€. Le rachat d'OSIS auprès de Suez, finalisé en mai 2021, a été compensé par les cessions d'actifs en Scandinavie et en Chine.

Perspectives* 2022

L'année 2022 démarre dans un contexte inflationniste dans lequel les activités de Veolia sont bien protégées, grâce au modèle contractuel d'indexation tarifaire qui s'applique à près de 70 % du chiffre d'affaires du Groupe et à la politique de couverture des achats énergétiques.

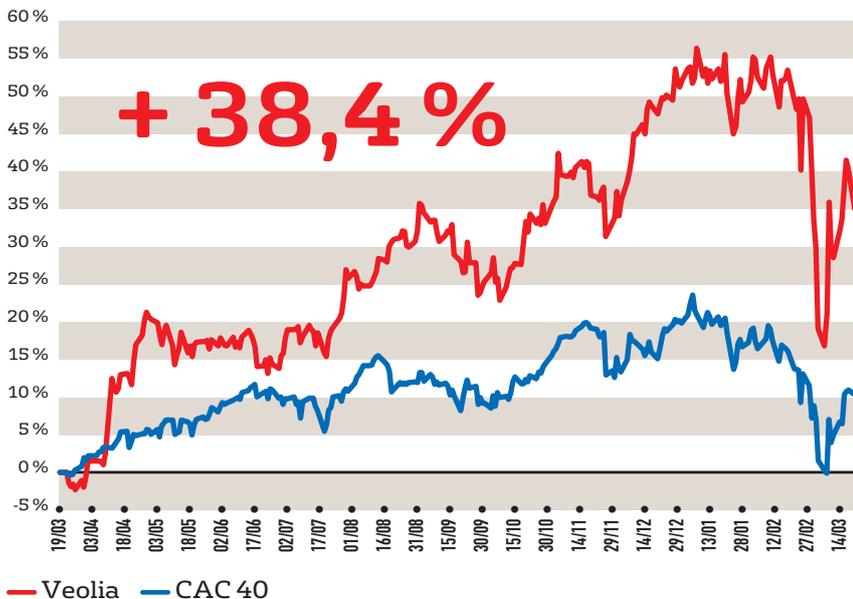
Par ailleurs, le Groupe est très faiblement exposé à l'Ukraine et à la Russie avec un chiffre d'affaires d'environ 120 M€ (soit 0,3 % du chiffre d'affaires) et 130 M€ de capitaux employés (soit moins de 0,5 % des capitaux employés de l'ensemble Veolia-Suez).

Au regard des tendances toujours favorables dans nos différentes activités, sans élargissement du conflit au-delà du territoire ukrainien, ni changement significatif des conditions d'approvisionnement en énergie en Europe, les perspectives 2022 du Groupe, qui intègrent pour la première fois celles de Suez à partir du 18 janvier, s'établissent de la façon suivante :

- solide croissance organique du chiffre d'affaires ;
- économies de coûts supérieures à 350 M€ auxquelles s'ajoutent 100 M€ de synergies attendues pour la première année d'intégration de Suez ;
- croissance organique de l'EBITDA entre +4 % et +6 % ;
- résultat net courant part du Groupe autour de 1,1 Md€, en hausse de plus de 20 %, confirmant l'effet relatif d'environ 10 % sur le bénéfice net courant par action** ;
- confirmation de la relation du bénéfice net courant par action d'environ 40 % en 2024** ;
- *leverage ratio* autour de 3x ;
- et croissance du dividende en ligne avec celle du bénéfice net courant par action.

* à change constant **BNPA y compris coût de l'hybride et avant PPA

Performance boursière de Veolia depuis un an



Agenda 2022

Jeudi 12 mai :
Publication des informations financières du 1^{er} trimestre 2022

Mercredi 15 juin (15 h) :
Assemblée Générale

Mercredi 3 août :
Publication des comptes du 1^{er} semestre 2022

www.finance.veolia.com